

2^e trimestre 2016

Leçon 4

Sabbat après-midi 16 avril

LEVE-TOI ET MARCHE ! FOI ET GUERISON

Il ne fallait rien de moins que la puissance créatrice pour rendre la santé à ce corps délabré. La même voix qui donna la vie à l'homme créé avec la poussière de la terre, avait aussi redonné cette vie au paralytique mourant. Et le même pouvoir qui avait donné la vie au corps, avait aussi renouvelé le cœur. Celui qui, à la création, parla et la chose arriva, qui ordonna et elle exista (voir Psaume 33 : 9), avait rappelé à la vie cette âme morte dans ses transgressions et ses péchés. La guérison du corps était la preuve de la puissance qui avait renouvelé le cœur. Le Christ ordonna au paralytique de se lever et de marcher, «afin que vous sachiez, dit-il, que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés».

Le paralytique trouva en Christ la guérison de l'âme et du corps. Avant que la maladie physique puisse être guérie, le Christ devait apporter le repos de l'esprit, et purifier l'âme du péché. Cette leçon ne doit pas être négligée. Il y a aujourd'hui des milliers de gens souffrant de maladies physiques qui, comme le paralytique, soupirent après ces paroles : « Tes péchés te sont pardonnés.» Le fardeau du péché, avec son inquiétude et ses désirs insatisfaits, est à l'origine de leur maladie. Ils ne peuvent trouver aucun repos tant qu'ils ne viennent pas au Médecin de l'âme. La paix que lui seul peut donner restaurera la vigueur de l'esprit et la santé du corps.

The Ministry of Healing, p. 77; Le ministère de la guérison, p.60.

L'acceptation du Christ confère une réelle valeur à l'être humain. Son sacrifice apporte vie et lumière à tous ceux qui reçoivent le Christ comme leur Sauveur personnel. L'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ est répandu dans le cœur de chaque membre de Son corps, en

même temps que la vitalité de la loi de Dieu le Père. Ainsi Dieu peut demeurer auprès de l'homme, et l'homme près de Dieu. «Je suis crucifié avec le Christ : ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 : 20).

Si quelqu'un devient un avec le Christ par la foi, il peut obtenir la vie éternelle. Dieu aime ceux que le Christ a rachetés comme il aime son propre Fils. Quelle pensée! Dieu peut-il aimer un pécheur comme il aime son propre Fils ? - Oui ; le Christ l'a dit, et ce qu'il a dit il l'a pensé. Il honorera toutes nos dettes si seulement nous saisissons sa promesse par une foi vivante, si nous plaçons notre confiance en lui. Regardez à lui et vivez. Tous ceux qui obéissent à Dieu sont inclus dans la prière offerte par le Christ à son Père : « Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux » (Jean 17 : 26). Vérité merveilleuse, qui surpasse l'intelligence de l'homme !

Selected Messages, bk 1, pp. 299, 300; Messages choisis vol. 1, p.352.

Dimanche 17 avril 2016

Toucher l'intouchable

Beaucoup de lépreux vivaient dans la région où le Christ exerçait son ministère ; ces malheureux entendirent parler de l'œuvre du Messie et une lueur d'espérance éclaira leur misère. Cependant depuis les jours du prophète Elie aucune guérison de lépreux ne s'était produite et l'on n'osait attendre de Jésus un miracle que lui-même n'avait jamais fait. Il se trouva pourtant un lépreux dont la foi s'éveillait ; mais comment cet être, exclu de la société des hommes, pourrait-il atteindre Jésus, se présenter au Guérisseur ? Le Christ voudrait-il le guérir, lui, infortuné, apparemment frappé d'un jugement divin?... Il pense à tout ce qu'il a entendu dire de Jésus. Personne encore n'a cherché vainement du secours auprès de lui. Le misérable décide d'aller trouver le Sauveur. Les villes lui sont interdites : peut-être pourra-t-il rencontrer le Messie

sur quelque chemin de montagne ou bien lorsqu'il enseigne dans les campagnes. Il n'ignore pas les difficultés d'une telle entreprise, mais aucune autre possibilité ne s'ouvre devant lui. ...

Le spectacle qu'il offre est repoussant. La maladie a fait d'effroyables progrès, et la décomposition de la chair est horrible à voir. On recule de terreur pour éviter son contact. C'est une bousculade. Quelques-uns s'efforcent de l'écartier de Jésus, mais en vain. Il ne voit ni n'entend personne. Il n'aperçoit pas leur expression de dégoût. Il ne voit que le Fils de Dieu. Il n'entend que la voix qui rend la vie aux mourants. Il s'avance vers Jésus et se jette à ses pieds en poussant ce cri : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. »

Jésus posa sa main sur lui et lui dit : « Je le veux, sois purifié » (Matthieu 8 : 3).

The Desire of Ages, pp. 262, 263; *Jésus-Christ*, pp. 246, 247.

Dans certaines guérisons, Jésus n'accorda pas immédiatement la bénédiction demandée. Mais pour la lèpre, à peine l'appel avait-il été formulé qu'il recevait une réponse. Quand nous prions pour des bénédictions terrestres, la réponse à notre prière peut être retardée. Ou alors, Dieu peut nous donner autre chose que ce que nous avons demandé. Mais ce n'est pas le cas quand nous demandons à être délivrés du péché. Sa volonté est de nous en purifier, de faire de nous ses enfants, et de nous rendre capables de mener une vie sainte. Le Christ « s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père » (Galates 1 : 4). « Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée » (1 Jean 5 : 14, 15).

Jésus se penchait sur ceux qui étaient accablés, en détresse, ceux dont les espoirs s'étaient évanouis, et qui cherchaient à éteindre la soif de leurs âmes par les joies terrestres, et il les invitait tous à trouver le repos en lui.

The Ministry of Healing, pp. 70, 71; *Le ministère de la guérison*, p. 54.

Lundi 18 avril 2016

Le Romain et le Messie

Pendant son ministère, Jésus commença par abattre le mur de séparation entre Juifs et païens, et à prêcher le salut à tous les hommes. Bien que Juif lui-même, il ne craignait pas de se mêler aux Samaritains, sans égard pour les coutumes pharisiennes concernant ce peuple méprisé. Il dormait sous leurs toits, mangeait à leurs tables et enseignait dans leurs rues.

Le Sauveur avait, d'ailleurs, un vif désir de faire comprendre à ses disciples que ce « mur de séparation » entre Israël et les autres nations devait être renversé. Les Gentils sont aussi bien que les Juifs des créatures de Dieu, et ils doivent participer « à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile ». Cette vérité, le Christ la mit en évidence lorsqu'il récompensa la foi du centurion de Capernaüm, et lorsqu'il prêcha l'Évangile aux habitants de Sichar. Elle fut, d'une manière plus éclatante encore, révélée à l'occasion de son séjour en Phénicie, quand il guérit la fille de la Cananéenne.

Ces témoignages firent comprendre aux disciples que, parmi ceux que beaucoup considéraient comme indignes du salut, se trouvaient des âmes avides de lumière et de vérité.

Le Christ cherchait ainsi à enseigner à ses disciples que dans le royaume des cieux il n'y a ni frontière, ni caste, ni aristocratie ; qu'ils devaient se rendre dans toutes les nations pour porter le message de l'amour du Sauveur.

The Acts of the Apostles, pp. 19, 20; *Conquérants pacifiques*, p.21.

Dieu nous a donné la faculté de choisir. Il n'est pas en notre pouvoir de changer nos cœurs, ni de dominer nos pensées, nos impulsions et nos affections. Nous ne pouvons nous purifier ni nous rendre dignes de servir Dieu, mais il nous est possible de prendre la résolution de le servir et de lui soumettre notre volonté. Alors il produira en nous « le vouloir et le faire, selon son bon plaisir », et toute notre nature sera soumise au Christ (Philippiens 2 : 13).

Une transformation totale peut être opérée dans notre vie par l'exercice de la volonté. En soumettant cette dernière au Sauveur, nous participons à la puissance divine. Nous recevons d'en haut la force de tenir ferme. Une vie noble et pure, qui triomphe des désirs et des passions, est rendue possible à quiconque veut unir sa volonté, faible et chancelante, à la volonté divine, toute-puissante et inébranlable.

The Ministry of Healing, p. 176; *Le ministère de la guérison*, p. 148.

Ce dont vous avez besoin, c'est de connaître la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de choisir. Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé le pouvoir de choisir: à nous de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre cœur; vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections; mais vous pouvez décider de le servir. Vous pouvez lui donner votre volonté, et alors il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit du Christ; vos affections seront concentrées sur lui, vos pensées seront en harmonie avec les siennes.

Steps to Christ, p. 47; *Le meilleur chemin*, p. 45.

Mardi 19 avril 2016

Des démons et des porcs

Le péché a détruit notre paix. Nous ne pouvons trouver le repos, tant que notre moi n'a pas accepté de se soumettre. Aucun pouvoir humain ne peut contenir les fortes passions du cœur. En ceci nous sommes aussi impuissants que les disciples au milieu de la mer en furie. Mais celui qui a adressé une parole de paix aux vagues de Galilée a aussi une parole de paix pour chaque âme. Quelle que soit la violence de la tempête, ceux qui se tournent vers Jésus en lui criant : « Seigneur, sauve-nous », obtiendront la délivrance. Sa grâce, qui réconcilie l'âme avec Dieu, apaise les conflits des passions humaines ; le cœur trouve son repos dans son amour. [...] « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » (Romains 5 : 1). « La justice enfantera la paix et le fruit de la justice sera le repos et la sécurité pour toujours » (Ésaïe 32 : 17).

Quiconque consent à renoncer au péché et à ouvrir son cœur à l'amour du Christ participe à cette paix céleste. Cette paix ne peut s'obtenir par aucun autre moyen. Reçue dans une âme, la grâce de Jésus dompte l'ennemi, apaise le combat et remplit le cœur d'amour. Celui qui est en paix avec Dieu et son prochain ne peut être malheureux. L'envie n'aura pas de prise sur lui, pas plus que les soupçons ou la haine. L'homme qui est en règle avec Dieu jouit de la paix d'en haut et répand autour de lui une influence bénie. L'esprit de paix descendra comme la rosée sur les cœurs travaillés et lassés par les luttes de ce monde.

In Heavenly Places, p. 35; *Dans les lieux célestes* p. 37.

Avec ardeur et sans nous lasser nous devons tendre à atteindre l'idéal de Dieu pour nous. Non pas comme une pénitence, mais comme le seul moyen d'obtenir le vrai bonheur. Le seul moyen d'obtenir la paix et la joie est d'avoir une union vivante avec Celui qui a donné Sa vie pour nous, qui est mort afin que nous puissions vivre, et qui vit pour associer Sa puissance aux efforts de ceux qui s'efforcent de vaincre.

This Day With God, p. 145.

Un grand nombre de ceux qui recherchent le bonheur verront leurs espoirs déçus, car ils cherchent mal et se laissent aller à leur humeur pécheresse et à leurs sentiments égoïstes. En négligeant d'accomplir les menus devoirs et en ne portant pas attention aux petites politesses de la vie, ils violent les principes dont le bonheur dépend. Le véritable bonheur ne se trouve pas dans la gratification personnelle, mais dans le devoir accompli. Dieu désire que l'homme soit heureux, c'est pour cette raison qu'il lui a donné les préceptes de Sa loi afin qu'en y obéissant il ait de la joie, dans son foyer comme à l'extérieur. Tant qu'il demeure dans une intégrité morale, en gardant de bons principes et en ayant le contrôle de toutes ses capacités et de sa volonté, il ne peut être malheureux. Avec ses « vrilles enroulées » (sic) autour de Dieu, le cœur sera rempli de paix et de joie, et l'âme fleurira au milieu de l'incrédulité et de la dépravation.

Reflecting Christ, p. 305.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Mercredi 20 avril 2016

Lève-toi et marche !

Beaucoup de ceux qui vinrent au Christ pour trouver de l'aide étaient responsables de leurs maux. Cependant, il ne refusa pas de les soigner. Quand la puissance du Christ pénétrait dans ces âmes, elles étaient convaincues de péché. Plusieurs furent guéries de leurs maladies spirituelles autant que de leurs maux physiques.

Parmi elles se trouvait le paralytique de Capernaüm. Comme le lépreux, ce paralytique avait perdu tout espoir de guérison. Sa maladie était le résultat d'une vie de péché, et le remords venait aggraver ses souffrances. En vain avait-il fait appel aux pharisiens et aux médecins pour obtenir un soulagement. Ils l'avaient déclaré incurable. Ils le dénonçaient comme pécheur et affirmaient qu'il mourrait de la colère de Dieu.

L'infirmes avait sombré dans le désespoir. C'est alors qu'il entendit parler de l'œuvre de Jésus. D'autres, aussi pécheurs et aussi désespérés que lui, avaient été guéris. Cela l'encouragea à croire que, lui aussi, il pourrait être guéri s'il était transporté jusqu'au Sauveur. Son espoir s'évanouit quand il se souvint de la cause de sa maladie, mais il ne pouvait rejeter la possibilité de guérison.

Il désirait surtout être délivré du fardeau du péché. Il désirait profondément voir Jésus, obtenir l'assurance du pardon, et faire la paix avec les cieux. Alors, il serait prêt à vivre ou à mourir, selon la volonté de Dieu.

The Ministry of Healing, pp. 73, 74; Le ministère de la guérison, p. 57.

Il est très difficile à ceux qui se prétendent les disciples du Christ de pardonner à leurs frères comme ils ont eux-mêmes été pardonnés. L'esprit du véritable pardon est rarement mis en pratique. Les recommandations du Christ à ce sujet ont été interprétées de tant de manières que leur force et leur beauté ont été perdues de vue. Nous avons une idée très vague de la grande miséricorde et de la tendre bonté de Dieu. C'est avec une compassion infinie qu'il nous pardonne quand nous nous repentons sincèrement et confessons nos péchés....

That I May Know Him, p. 180; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p.182.

Le Seigneur est bon, et grandement digne d'être loué. Apprenons à le glorifier par nos voix et tenons compte du fait qu'en tout temps nous sommes en excellente compagnie, autant avec Dieu qu'avec son Fils. Nous sommes observés par les mondes qui n'ont pas péché, par les anges, et par nos compagnons les hommes. Réaliser cela nous conduira à aller de l'avant avec un cœur ferme et bien gardé (Proverbes 4 : 23), en ayant le Seigneur pour guide. Veillons dans la prière. Ceci nous aidera à prendre conscience du fait que nous devons être dirigés par le Christ, notre divin chef. Il nous dote de fermeté dans nos buts, de soumission, d'impulsions ou d'élans semblables à ceux du Christ, d'un solide jugement, nous permettant de réfléchir sérieusement, mais aussi avec bienveillance. Le temps est trop court pour que nous nous rendions malheureux les uns les autres. Nous ... apprécierons à sa juste valeur un état d'esprit heureux, car nous avons un Sauveur qui nous aime, et qui veut nous bénir, si nous l'accueillons dans notre cœur.

This Day With God, p. 238.

Jeudi 21 avril 2016

Laisser les morts enterrer leurs morts

Il s'est fait pauvre et a fui la notoriété. Il a eu faim et souvent soif, maintes fois il a ressenti la fatigue au cours de son travail ; et il n'avait même pas où reposer sa tête. Quand les ombres froides et humides de la nuit l'entouraient, la terre lui a fréquemment servi de lit. Et pourtant il a béni ceux qui le haïssaient. Quelle vie ! Quelle expérience ! Nous qui nous disons les disciples du Christ, sommes-nous capables d'endurer les privations et les souffrances, joyeusement et sans murmures, comme l'a fait notre Seigneur ? Boirons-nous de cette coupe et serons-nous baptisés de ce baptême ? S'il en est ainsi, nous pourrions avoir part à Sa gloire dans le royaume des cieux.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 107.

Même au début, il n'avait pas laissé espérer à ses disciples des avantages temporels. A quelqu'un qui avait exprimé le désir de devenir son disciple il avait dit : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête ». Si elles avaient pu avoir en même temps le monde et le Christ, des multitudes lui eussent offert leur serment d'allégeance : un tel service était inacceptable. Parmi ceux qui le suivaient alors, plusieurs avaient été attirés par l'espoir d'un royaume terrestre. Il fallait les détromper.

The Desire of Ages, p. 383; *Jésus-Christ*, p. 373.

Alors que les pharisiens avaient jugé Matthieu d'après son emploi, Jésus vit en lui un homme au cœur ouvert à la réception de la vérité. Matthieu avait écouté l'enseignement du Sauveur. Convaincu de son état de péché par l'action de l'Esprit de Dieu, il désirait être secouru par le Christ ; mais, habitué à l'esprit d'exclusivité des rabbins, il ne pensait pas un instant que le grand Maître pût s'occuper de lui.

Assis un jour à son banc, le péager vit Jésus s'approcher. Grand fut son étonnement de s'entendre dire : « Suis-moi. » « Matthieu se leva et le suivit. » Il n'hésita pas à la pensée qu'il échangeait une situation lucrative contre la pauvreté et la peine. Il lui suffisait d'être avec Jésus, d'entendre ses paroles, de se vouer à son œuvre.

Les disciples appelés précédemment avaient réagi de la même manière. Quand Jésus ordonna à Pierre et à ses compagnons de le suivre, ils quittèrent immédiatement leurs barques et leurs filets. Quelques-uns de ces disciples avaient des amis et des parents dépendant d'eux pour leur entretien ; ils n'hésitèrent pas, néanmoins, à répondre à l'invitation du Sauveur, sans poser la question : Comment pourrai-je gagner ma vie et entretenir ma famille ? Ils obéirent à l'appel. Plus tard, lorsque Jésus les interrogea ainsi : « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : De rien ».

The Desire of Ages, pp. 272, 273; *Jésus-Christ*, p.257.